

C'est comment qu'on freine(t) ?

Sur la route de l'école, sortant de l'autoradio et d'outre-tombe, la voix de Bashung m'a soudain tiré de mes rêveries solitaires : « C'est comment qu'on freinet ? Je voudrais descendre de là ! » Avais-je bien entendu ? Était-ce un message subliminal ? Et puis, de quoi je me mêle ? Impossible de rembobiner, de revenir en arrière, j'avais déjà passé la troisième. Alors cette interrogation m'est restée collée comme un chatterton en travers de la gorge : c'est comment qu'on Freinet ? Et pour continuer, va-t-on nous descendre ?

Remember. Pendant plusieurs années, la pédagogie Freinet a été compatible avec l'institution scolaire. Tolérée, parfois écoutée ou même sollicitée, elle a connu une lune de miel désormais victime de l'éclipse des obscurantistes aux décisions peu éclairées. La lumière devient un lux(e) ; or ma voiture n'est pas une Fiat. Mais nous n'avons pas à piquer un fard ni à rougir. Militants du dedans et du dehors, on s'informait à l'AFP comme on se formait à la PF : prise en compte des différences de rythme et de besoins, capacité à ne négliger ni le sens du travail ni les nécessaires entraînements, autonomie de ses acteurs tout autant que des élèves, inscription sur la durée de projets tant collectifs qu'individuels, articulation entre les intérêts de l'enfant et les apprentissages dans son intérêt, capacité à gérer les conflits tout autant que les propositions, place importante accordée au tâtonnement expérimental, à la responsabilisation, à la création, à la communication, à la culture, à l'ouverture sur le monde, aux relations avec les parents. Bref, elle était dans l'air du temps la PF, mais Dylan avait prévenu : les temps changent, le vent tourne et les girouettes, comprenez les plus haut placées, font plus d'air que les meilleurs ventilateurs en croyant que quand elles se décrocheront on croira à un envol. Vivement la chute finale, pour une fois qu'elles s'écraseront.

Mais si la messe est dite, il y a quelque chose qui cloche. Voudrait-on nous faire confondre compromis et compromission ? Des compromis, ils nous arrivaient d'enfer et damnation. Parce que l'on ne peut pas toujours avoir raison tout seul ni marquer des points sans jamais en encaisser. L'intransigeance absolue est aussi une forme de rigidité macabre. Ne jamais plier est le meilleur moyen

de se briser d'un coup. Il ne faut pas croire tout ce qu'on pense, mais toujours penser à ce que l'on croit. Alors va pour qu'on mélange et qu'on accommode, ça marche bien pour certains plats, même les plus gratinés quand la moutarde nous monte au nez. Mais la compromission nous parle d'autre chose, de lâcheté et d'intérêt. Lâcheté quand on ne livre pas la bataille au prétexte que l'on a peur de la perdre. Coluche nous l'avait pourtant soufflé : « On rigole pas avec ces trucs-là hein ! Parce qu'au bout de 30 avertissements, on peut avoir un blâme ! Et au bout de 30 blâmes, on passe devant un conseil de discipline et on peut être dégradé ! Robert y s'en fout, lui, il est pas gradé ! » Nous non plus, ça devrait être notre force ça, d'être trop petits pour prendre des coups de pelle mécanique. Intérêt aussi quand la cupidité et l'égoïsme piétinent la probité et l'entraide. L'école a un combat à mener, mais pour l'éducation, combien de divisions ?

En attendant, vouloir faire passer la compromission pour un nécessaire compromis c'est confondre le poison avec le vaccin, le problème avec la solution et tenter d'éteindre l'incendie avec de l'essence. Surtout au prix que ça coûte. Souple, adaptée et adaptable, la pédagogie Freinet est malgré tout vertébrée et refuse que tous ses disques soient décadés dans d'insupportables contorsions. Comme le disait Bismarck : « Quand on veut acheter son ennemi par des concessions, on n'est jamais assez riche pour le faire. » Même avec la prime de 400 € ? Nous sommes minoritaires et ce n'est pas nouveau. Mais comme pour un nourrisson, nous sommes la tête et pouvons faire pencher tout le corps pour le retourner dans une meilleure position.

Aujourd'hui nos décideurs placent les passages pour piétons (mesures diverses) au milieu des virages dangereux (aide personnalisée, stages de remise à niveau, évaluations) et nous disent de traverser là parce que c'est plus court et moins cher. Notre responsabilité est engagée autant qu'un 38 tonnes dont les freins lâchent dans une descente. C'est comment qu'on freine ?

Sylvain Grandserre, maître d'école